GRECE A.D 2015. L’année de la « Mauvaise Nouvelle

[Ecoutez](http://app.readspeaker.com/cgi-bin/rsent?customerid=4585&lang=fr_fr&readid=article&url=http%3A%2F%2Fwww.agoravox.fr%2Factualites%2Finternational%2Farticle%2Fgrece-a-d-2015-l-annee-de-la-169666)

**Il y a plus de 2 000 ans que serait née en Grèce la démocratie. Peut-être. On donne tant de sens aux mots et ils en changent si souvent… L’important, n’est pas qu’elle y soit née, mais qu’elle soit revenue y mourir*.*Car empêtrée dans ses mensonges et ses contradictions comme en une Mer des Sargasses, la démocratie ne sortira pas vivante de cette crise. L’« évangile » de la démocratie que l’Occident a tant prêché aux païens se révèle aujourd’hui une Mauvaise Nouvelle.**



Heureuse surprise, d’abord, pour nous les démocrates au cœur pur, que les Grecs aient eu le courage et la détermination de résister aux coups de boutoir du Système, joie que le contrôle de l’argent et des médias n’ait pas suffi à les terrifier pour leur arracher un OUI… Joie que, PARTOUT, la sympathie des peuples leur semble acquise. Comme si le refus du peuple Grec de plier était devenu emblématique d’une volonté dans tout l’Occident de RESISTER. Mais, comme le chantait si bien Melina, il faut « lire entre les lignes, entre les mots…. » En lisant on trouve des mensonges….

Il faut parler de ces mensonges. Ils sont à la source de la crise grecque qui est notre crise à tous. Mais d’abord, il faut bien la comprendre, cette crise : on en dit trop de bêtises.

La vérité, c’est qu’il y a des années qu’une succession de gouvernants démocratiquement élus, parfaitemen corrompus, agissant de connivence avec des vendeurs de ferrailles étrangers, surtout allemands, mais aussi français, américains et n’importe quoi, ont monté une colossale ardoise aux Grecs pour des biens et services dont ceux-ci n’avaient pas besoin et dont ils ne tireront aucun profit. C’est un abus de confiance et une escroquerie. Triangulaire. On en voit souvent de ce genre au privé.

Ils ont perpétré cette escroquerie sous l’œil complaisant de leurs gouvernements respectifs et de fonctionnaires internationaux, tous nommés par patronage et favoritisme, assistés des conseils judicieux de la firme *Goldman Sachs,* reine incontestée des magouilles. Pour les détails, voir cet article factuel et concis du président de la Fondation Copernic que personne n’accuse de malveillance ni d’intérêts cachés : [**http://www.politis.fr/Tout-savoir-sur-la-dette grecque,29982.html**](http://www.politis.fr/Tout-savoir-sur-la-dette-grecque,29982.html) Je vous y invite avec insistance. Je vous en conjure, LISEZ CE TEXTE. C’est plus que le genèse de cette crise, c’est le croquis à main levée de sa génétique,

\*\*\*

C’est fait ? Vous avez lu comment on a bâti la crise grecque ? Même allégée il y a (2) deux ans dans l’indifférence générale, pour mettre les copains à l’abri, il en reste environ 375 milliards d’euros, dont il est prévu que le peuple grec prendra en charge tout ce qu’il pourra supporter, le reste l’étant par les autres peuples de l’U.E.  Il en reste assez pour qu’on fasse l’effort de récupérer cette somme, mais si on devait apres ce pactole mettre fin a l’euro – ou à l’U.E elle-même ! – prendre le fric et filer dans une autre terre promise…. Titus qui aurait fait tout ce bien n’aurait pas perdu sa journée, n’est-ce pas ?

Ceci n’est pas une crise : c’est un énorme arnaque. Une arnaque planétaire. La corruption est partout. Alors il est temps de se poser des questions. Temps de se remettre en question avec nos plates certitudes. Sus aux mensonges !  QUI A MONTÉ CETTE ARNAQUE. Bien sûr, il y a des coupables. On peut blâmer des individus ; tous ceux qui ont contribué à cette corruption généralisée dans ce cloaque qu’est devenu la gouvernance démocratique mériteraient d’être dénoncés. Mais il faut affronter la rude réalité que la source du problème n’est pas là.

 À la source du problème, il y a une démocratie qui est en elle-même une invitation à la corruption ! Car, soyons sérieux. Peut on imaginer qu’un élu aujourd’hui, qui qu’il soit, prenne une seule décision sans se demander ce qu’en seront les impacts directs et indirects sur sa propre condition ? Quidam lambda, qui a des besoins, ne demande qu’à tirer le meilleur parti de quelque bribe de pouvoir dont il peut jouir pour satisfaire ces besoins. Il est vulnérable aux promesses, aux menaces et aux émotions, que celles-ci le cible personnellement lui, ou un groupe auquel il s’identifie. Il est donc fondamentalement corruptible.

En lui prêtant, un pouvoir par définition précaire de représentation, la démocratie ne peut que faire naitre chez l’élu la tentation de transformer ce pouvoir temporaire qui lui vient des autres en un pouvoir permanent qui ne dépende que de lui, Or, dans notre société, ce pouvoir qu’on veut croire permanent vient avec la richesse…  L’élu, qu’il en soit ou non conscient, est donc toujours à vendre… et le temps le presse. Bien sûr il y a des circonstances particulières, des êtres d’exceptions, mais croit-on que ces singularités vont modifier la trajectoire de l’égoïsme humain et nous mener à la meilleure gouvernance ?

Le citoyen qui s’exprime démocratiquement est manipulé d’autant plus facilement qu’on lui demande de décider de choses dont il ne connaît rien …. et qu’on lui a inoculé une éthique dont les dogmes majeurs sont « acquérir » et « posséder »…, l’individualisme la plus grande vertu…., La consommation et la thésaurisation les ultimes récompenses

La démocratie est un leurre. Un jeu de subterfuges. Quidam Lambda qui vote « démocratiquement » est TOUJOURS manipulé et ceux qu’il élit le sont encore plus que lui. La démocratie est une supercherie que nous avons mise comme pierre angulaire de notre construction politique et dont depuis deux siècles nous avons voulu faire un impératif…. Alors qu’elle n’est qu’une hypothèse faible… et certes pas la plus crédible.

On se presse pour encenser la « victoire de la démocratie » qu’aurait été le NON des Grecs, mais il faut SURTOUT se souvenir que cette décision démocratique, les Grecs l’ont prise au bord d’un abime où les avaient conduits une longue séquence de décisions démocratiques scandaleuses. Il ne faut pas se cacher, non plus, que si *in extremis* lls ont pu faire ce choix, c’est en partie parce qu’on a eu l’habileté de réaliser ce référendum si rapidement que le Système n’a pas eu le temps de les effrayer autant qu’il l’aurait pu le souhaitr ! Un mois de lavage de cerveau, et le résultat aurait pu être bien différent…

Il n’est pas exclus, d’ailleurs, que le OUI revienne sous un masque…. On va négocier ferme. Ce NON qu’on a arraché par surprise, n’aurait-il été qu’une stratégie pour faire monter les enchères ? Mais, même si le NON reste au dossier, ce qui restera de la dette grecque, quand tout aura été négocié, pourrait bien montrer que les créancier pas plus les débiteurs n’y trouvent leur compte…. mais que n’y gagnent vraiment que ceux qui ont organisé la crise. Plutôt qu’une grande victoire de la démocratie, il pourrait alors apparaitre que ce NON historique marque le chant du cygne du mensonge démocratique, tous ces augures ne pouvant plus dorénavant se regarder sans rire

Fin du mensonge démocratique, mais fin aussi d’une moralité libérale qui encadrerait un progrès vers la liberté, l’égalité, la fraternité, un progrès vers le Bien. Fin d’un beau rêve. Un moment de vérité... Mais une bien mauvaise nouvelle, quand on doit s’avouer que les décisions en démocratie ne sont pas prises selon leur mérite ou selon la justice, mais selon ce qu’elles contribuent au pouvoir ou à la richesse des élus qui décident. Jour de deuil quand on comprend comment le Sénat américain s’y est pris à deux fois, en 2008 pour se prostituer aux banquiers avec le Plan Paulson, sans qu’aucune miette ne tombe de la table pour Lazare… Quand on comprend pourquoi on sauve toujours les banques et jamais les peuples….

Pourquoi la démocratie est un discours vide et un piège à cons.

Puis un jour, sans crier gare, on dit NON …. Le peuple dit NON À LA DÉMOCRATIE.

Avons-nous atteint ce seuil, où nous dirons « *Vive le Roi* », ou accueillerons avec enthousiasme une dictature éclairée ? En sommes-nous là ? Je crois que nous nous en rapprochons…. Ce qui se passe en Grèce aujourd’hui le suggère. Mais avant de faire ce saut périlleux, il y a peut-être encore des hypothèses démocratiques à tester… Pour ceux qui veulent garder encore la foi, je mets ici en lien une de ces hypothèses … que je proposais il y a bien longtemps…. Prenez au moins le temps de la lire.

[**https://nouvellesociete.wordpress.com/2007/06/17/memoire-aux-etats-generaux/**](https://nouvellesociete.wordpress.com/2007/06/17/memoire-aux-etats-generaux/)

Pierre JC Allard